

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MONSIEUR MAX PRODUCTION PRÉSENTE

DAU ET CATELLA dans

SACCO ET VANZETTI



Une pièce de ALAIN GUYARD

Mise en scène et scénographie : FRANÇOIS BOURCIER

Assisté de NATHALIE MOREAU

SON ET IMAGES: PHILIPPE LATRON, LUMIÈRE: ROMAIN GRENIER, MUSIQUE ET RÉGIE: ROLAND CATELLA

www.saccoetvanzetti.com

*Avec le soutien de l'Espace Michel-Simon (Noisy le Grand),
du Conseil Général de Seine-St Denis et de la compagnie Théorème de Planck*

Jeudi 21 OCTOBRE 2010 à 19h, Vendredi 22 et Samedi 23 à 20h
Représentation scolaire vendredi 22 octobre à 14h30

au Théâtre du Chêne Noir
8 bis, rue Sainte Catherine - 84000 Avignon

Contact Groupes Scolaires : Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / a.lisoie@chenenoir.fr

Synopsis

Nicola Sacco dans sa cellule à quelques heures de mourir... La lumière de l'unique ampoule faiblit parce que l'on prépare la chaise électrique à six pas de là... Son compagnon de lutte et d'infortune Bartolomeo Vanzetti apparaît soudain. Délire dû aux vingt-six jours de grève de la faim ? Hallucination à cause des tranquillisants des médecins auxiliaires de la mort ? Rêve éveillé ? Vision ?..

Qu'importe ! Ils se remémorent leur procès, rejouent les témoignages grotesques, les manipulations et les chantages abjects des policiers et des politiciens. Leur personnalité se dissout et empreinte celle de ces visages amis ou hostiles qui marquèrent leur calvaire de sept ans lors duquel ils attendirent qu'on les tue. Ils sont la secrétaire qu'on intimide pour un faux témoignage, le camarade qu'on met au chômage parce qu'il refuse de mentir à la barre, le gouverneur qui va au tribunal comme aux jeux du Cirque, les flics pourris qui font la chasse aux immigrés. Visages et spectres fugaces, pâte humaine aux cent visages brassée par l'Histoire.

Puis ils reviennent à eux, Sacco, le petit cordonnier pleurant sa femme et ses gosses, terrorisé par la mort, et Vanzetti, le militant libertaire, solide comme un roc qui devra gagner l'ultime lutte, ne doutant jamais de la victoire de la cause.

Mais Vanzetti comprend alors que la plus grande des épreuves qui l'attend n'est pas de faire triompher la révolution par son sacrifice. Ce sera d'aider son frère Sacco à mourir en homme libre... *Alain Guyard*

« Si cette chose n'était pas arrivée, j'aurais passé toute ma vie à parler au coin des rues à des hommes méprisants. J'aurais pu mourir inconnu, ignoré : un raté. Ceci est notre carrière et notre triomphe. Jamais, dans toute notre vie, nous n'aurions pu espérer faire pour la tolérance, pour la justice, pour la compréhension mutuelle des hommes, ce que nous faisons aujourd'hui par hasard. Nos paroles, nos vies, nos souffrances ne sont rien. Mais qu'on nous prenne nos vies, vies d'un bon cordonnier et d'un pauvre vendeur de poissons, c'est cela qui est tout ! Ce dernier moment est le nôtre. Cette agonie est notre triomphe. »

Le 9 avril 1927, Nicola Vanzetti, condamné à l'électrocution, au juge Thayer

Repères

CONTEXTE

Comme en Europe, les années 1919-1920 sont difficiles aux États-Unis : il faut reconvertir l'économie de guerre et faire face à l'inflation. La fin du dirigisme étatique mis en place en 1917 et la montée du syndicalisme provoquent de nombreuses grèves dans tout le pays. En 1919, on recense 4,1 millions de grévistes qui réclament de meilleurs salaires et une réduction du temps de travail. Les grèves dégénèrent en violences et donnent lieu à des affrontements dans plusieurs grandes villes, comme à Boston. Face à ce climat social, l'année 1920 est marquée par de nombreux attentats anarchistes : les responsables politiques sont touchés, comme le maire de Seattle ou celui de Cleveland, chez lequel une bombe explose.

Les bureaux de la banque Morgan à Wall Street sont soufflés par un attentat qui fait 38 morts et 200 blessés. Les autorités prennent des mesures de répression contre les anarchistes mais aussi contre les communistes et les socialistes américains. Certains sont emprisonnés, d'autres contraints de s'exiler. L'opinion publique amalgame les grévistes, les étrangers et « les Rouges ». Elle craint les progrès du bolchevisme en Europe, le terrorisme de gauche et se méfie des immigrés récemment arrivés qui parlent à peine l'anglais.

L'AFFAIRE

Le 5 mai 1920, Sacco et Vanzetti, deux anarchistes d'origine italienne, sont arrêtés ; ils sont soupçonnés d'avoir commis deux braquages dans le Massachusetts : l'un à Bridgewater le 24 décembre 1919, l'autre à South Braintree le 15 avril 1920. Durant ce dernier hold-up, deux convoyeurs, Frederic Parmenter et Alessandro Berardelli, sont tués.

Les 15 000 \$ correspondant à la paye des ouvriers d'une fabrique de chaussures avaient alors été volés. Le 16 août 1920, Vanzetti seul est condamné pour le premier braquage à 15 ans de prison. Le second procès qui se clôt le 14 juillet 1921 les condamne tous les deux à la peine capitale pour les crimes de South Braintree, dans la banlieue de Boston, malgré le manque de preuves formelles. Des comités de défense se mettent en place dans le monde entier pour sensibiliser l'opinion sur cette injustice : Benito Mussolini prend même leur défense. Comme Sacco en 1923, Vanzetti est placé début 1925 en hôpital psychiatrique. Le 12 mai 1926, leur condamnation à mort est confirmée. Le 26 mai, un dénommé Celestino Madeiros, cependant déjà condamné à mort dans une autre affaire, avoue de sa prison être l'auteur du braquage de South Braintree, mais le juge Thayer, qui n'aimait ni les Italiens, ni les anarchistes (Sacco et Vanzetti avaient ce désavantage d'être les deux à la fois...), refuse de rouvrir le dossier. Malgré une mobilisation internationale intense et le report à plusieurs reprises de l'exécution, Nicola Sacco, Bartolomeo Vanzetti et Celestino Madeiros sont exécutés par chaise électrique dans la nuit du 22 au 23 août 1927, suscitant une immense réprobation.

Le 23 août 1977, exactement 50 ans après, le gouverneur du Massachusetts Michael Dukakis absout les deux hommes, et déclare que « tous les déshonneurs devaient être enlevés de leurs noms pour toujours ».

Culture populaire

La chanson *Here's to you* de Joan Baez (musique de Ennio Morricone) est dédiée à Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Elle reprend les mots de Vanzetti au juge Thayer : « Heres to you Nicola and Bart/ Rest forever here in our hearts/ The last and final moment is yours/ That agony is your triumph ».

Le film *Sacco et Vanzetti* réalisé par Giuliano Montaldo retrace leur histoire.

Louis Aragon consacre un poème à Sacco et Vanzetti, intitulé "Sur le port de Dieppe" qui narre la déception d'Aragon après une manifestation de soutien à Sacco et Vanzetti à Dieppe ne rassemblant que trop peu de personnes.

Une chanson de Scott Walker leur est dédiée également, simplement intitulée "The ballad of Sacco and Vanzetti".

Enfin, Georges Moustaki est l'auteur d'une "Marche de Sacco et Vanzetti".

Note de mise en scène

Quand on demande aujourd'hui qui sont Sacco et Vanzetti, une frontière se forme entre ceux qui plus âgés se souviennent de cette triste affaire et les autres, plus jeunes qui ne la connaissent pas du tout.

Alors quand on fredonne l'air de Joan Baez, la chanson, elle, fait l'unanimité.

Tant mieux et dommage tout à la fois pour ces deux noms qui marquent à jamais l'histoire de l'injustice, de l'intolérance et de la discrimination. En effet, ces deux hommes ont porté tout cela jusqu'à en mourir !

Mais cette histoire, ô, combien triste, symbolise également la fraternité, le courage, et l'idéal de liberté.

Alors qui mieux que deux artistes se connaissant parfaitement et dont la complicité à la scène comme à la ville est sans faille, pouvait porter haut le flambeau de cette pièce.

Qui mieux que deux artistes pour lesquels l'absurde et le rire, la tendresse et la nostalgie ne font pas peur, pouvait se permettre d'endosser les multiples personnalités de ce spectacle!

Voilà pourquoi le choix immédiat de Dau et Catella.

Alchimie parfaite qui nous fait oublier Gian Maria Volonté et la musique d'Ennio Morricone.

Ils sont Sacco et Vanzetti ! Tous deux de culture méditerranéenne, ils offrent à la pièce toutes ses nuances, du rire aux larmes, du grotesque au sublime comme l'a été cette vraie parodie de justice.

Nul besoin d'encombrer l'espace d'un décor imposant. Eux deux, devant, dans des univers lumineux qui suggèrent l'espace et le temps. Ce temps si court qui précède leur exécution.

Suggérée également, la terrible présence de la peine ultime, cette mort électrique qui plane partout.

Ultime rencontre imaginaire de deux frères de combat, que l'on isole, mais qui, au delà des murs se retrouvent en esprit pour franchir ensemble la porte de la mort et rentrer dans l'histoire.

Un cri lancé comme un hommage à la Liberté de l'être.

François Bourcier

Note d'auteur

Qui ? Les Italiens. Où ? En Amérique. Quand ? En 1927. Les membres de la communauté italienne réfugiée aux Etats-Unis se font discrets, rasent les murs et ne sortent plus la nuit, depuis qu'on les chasse comme du gibier et qu'on torture jusqu'à la mort ses leaders dans les commissariats.

Et pourtant, deux hommes se sont levés et ont dit non. Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Ils sont pauvres. Mais ils sont conscients politiquement. Et ils sont fiers. Et ils sont militants anarchistes. Ils refuseront de jouer le rôle qu'on voudra leur faire endosser. Alors ils seront exécutés.

Deux hommes, qui ont compris que la défense de la pureté nationale, la grande bataille de la civilisation contre la barbarie, de la démocratie contre le terrorisme, tout cela cache mal une vérité bien plus vénales et bien plus vulgaires : il faut, en ces années de capitalisme triomphal sur fond de crise sociale, démanteler le mouvement ouvrier, briser les reins de la solidarité de classe, et dresser les pauvres les uns contre les autres, les faire se tromper de colère, pour qu'ils se haïssent les uns les autres et ne fassent pas converger leur indignation, ensemble, contre les intérêts financiers et les puissances économiques.

J'ai écrit cela pour trois raisons :

D'abord, le dispositif « artisanal » qui démolit ces deux hommes en 1927 outre-Atlantique est en train de se planétariser aujourd'hui. Le sécuritarisme contemporain, industriel et mondialisé, n'est qu'une version « grand écran » de ce qui fut testé sur Sacco et Vanzetti dans l'Amérique de l'entre-deux guerres. Le public ne peut pas ne pas faire les allers-retours. Il y a dans cette pièce quelque chose qui est de l'ordre de la dénonciation politique. Mais aussi, la destinée de ces deux hommes a quelque chose de tragique et d'universel. Deux hommes, deux individus, dressés contre le mensonge et contre les machineries d'Etat qui les broient, et qui paieront de leur vie le prix de l'existence authentique. (...) Sacco et Vanzetti ne sont pas des idéaux-types. Ce sont des êtres de chair et de sang. Sacco pleure sa famille ; il a peur pour sa fille ; il a peur de flancher.

Sacco a peur de mourir, et Vanzetti doit lui faire passer ce cap. Effrayante et admirable leçon d'amitié, où le plus fort doit porter le plus fragile vers la mort, le hisser jusqu'à celle-ci sans qu'il ne craque. Admirable leçon métaphysique où nous apprenons que le vrai courage ne consiste pas à mourir sans crainte, mais, lorsqu'il en a peur, à aider notre frère à mourir sans cette crainte.

Alain Guyard

Bibliographie

- Alain Guyard, *Sacco & Vanzetti*, Éditions libertaires, Théâtre, 2009
- Ronald Creagh, *L'affaire Sacco et Vanzetti*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2004.
- Pierre Duchesne, *Sacco et Vanzetti*, Paris, Presses de la Cité, 1971.
- André Kaspi, *Les États-Unis au temps de la prospérité, 1919-1939*, Hachette, Paris, 1980, 1994
- Francis Russell, *L'affaire Sacco-Vanzetti*, Paris, Robert Laffont, 1964.
- John Dos Passos, *Devant la chaise électrique, Sacco et Vanzetti : histoire de l'américanisation de deux travailleurs étrangers*, Arcades Gallimard, 2009.

[INFORMATIONS PRATIQUES]

Représentations Sacco et Vanzetti:

au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)

Judi 30 septembre 2010 à 19h, Vendredi 1er et Samedi 2 octobre à 20h

Représentation scolaire vendredi 1er octobre à 14h30

Tarif général 25€ / Tarif réduit : 20€

Étudiants et demandeurs d'emploi 10€ / Judis étudiants 8€

Groupe scolaire : 8€/élève (1 accompagnateur invité pour 10 élèves)

Prochaines représentations scolaires :

MAIS N' TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE!

Création Chêne Noir - de Georges Feydeau, Mise en scène Gérard Gelas

Du 18 Novembre au 5 Décembre

Les Judis à 19h, Vend. et Sam. à 20h, Dim. à 16h

Représentations scolaires Jeudi 25 novembre et mardi 30 novembre à 14h30

ÉBY ET LE MANGEUR DE CONTES

Jeune Public - Texte et mise en scène Sarah Mesguich

Mercredi 8 Décembre à 14h30

Représentations scolaires mardi 7 décembre, jeudi 9 et vendredi 10 à 10h et 14h30

LES PRÉCIEUSES RIDICULES

de Molière - par la Cie pARTage

Judi 10 Février à 19h

Représentations scolaires lundi 7 février à 14h30, mardi 8 à 10h et 14h30, mercredi 9 à 10h, jeudi 10 à 14h30, vendredi 11 à 10h et 14h30

LE SOUPER

de Jean-Claude Brisville

Judi 10 Mars à 19h, Vend. 11 et Sam. 12 à 20h

Représentation scolaire vendredi 11 mars à 9h30

BIBI ou les mémoires d'un singe savant

Création Chêne Noir - d'après Henri Frédéric Blanc;

Adaptation Cyril Lecomte;

Mise en scène Gérard Gelas

Vend. 8 et Sam. 9 Avril à 20h, Dimanche 10 à 16h

Représentations scolaires lundi 11 à 14h30 et mardi 12 à 9h30

Contact Groupes Scolaires : Aurélia LISOIE

Tél. : 04 90 86 74 84 – Email : a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon

Toute la saison d'Hiver : www.chenenoir.fr